

En terminant mes observations sur ce sujet, j'affirme de nouveau que, puisque le Conseil des ports nationaux, la Commission du blé, le National-Canadien et la Commission des transports ont en réalité la haute main sur l'utilisation des aménagements portuaires, la solution repose surtout entre les mains du Gouvernement. Il est juste d'espérer qu'on remédiera à la situation qui existe depuis l'ouverture du port et que, au lieu d'un déficit, nous verrons le commerce d'exportation et d'importation effectué par le port de Churchill réaliser un magnifique excédent et contribuer largement à l'expansion de notre économie nationale.

L'autre sujet que je veux traiter est d'intérêt essentiellement local, mais il me semble que c'est l'occasion d'en parler. Il porte sur la nécessité d'un nouvel immeuble administratif à l'aéroport municipal de Brandon (Manitoba). Le Corps d'aviation royal canadien a cédé cet aéroport à la municipalité lorsque le programme de formation d'aviateurs du Commonwealth a pris fin après la seconde guerre mondiale. La ville de Brandon l'exploite depuis ce temps-là. L'activité s'est poursuivie dans l'édifice temporaire que le Corps d'aviation a quitté.

Cette activité revêt trois formes. Il y a tout d'abord l'aéro-club, qui s'occupe du travail propre à un organisme de ce genre, en plus de contribuer à la formation d'aviateurs militaires, surtout de pilotes d'avions légers de reconnaissance.

J'aimerais faire remarquer que le directeur de notre aéro-club est un homme très compétent du nom de Ed McGill. C'est un ancien commandant d'aviation de la célèbre Escadrille 418, *City of Edmonton*, qui sest distinguée dans les missions de pénétration au-dessus du continent européen pendant la guerre. M. McGill dirige cette formation militaire. Pendant que je parle d'aéro-club, je peux rappeler que dans mon premier discours à la Chambre j'ai dit combien nous étions heureux de l'occasion de prendre part au plan d'entraînement au moyen de Chipmunks. L'occasion, toutefois, ne s'est pas encore matérialisée. Il y a chez nous de nombreux pilotes de réserve qui voudraient conserver leurs aptitudes au vol, afin d'être prêts, si possible, en cas de conflit. L'aéro-club n'est qu'une partie des activités de l'aéroport. Nous avons les *Brandon Air Services*, qui effectuent des transports aériens sur demande, et qui font du taxi aérien pour les hommes d'affaires de l'endroit. Cette compagnie aérienne a également effectué des vols pour répondre à des cas d'urgence au cours de l'hiver, par exemple pour aller chercher des malades dans la région avoisinante afin de les emmener à l'hôpital lorsque les

routes étaient impraticables. La compagnie *Brandon Air Services* joue un rôle important à l'aéroport de Brandon.

Finalement tous les jours arrivent les avions d'Air-Canada qui utilisent eux aussi les installations de cet aéroport. Malheureusement, le bâtiment provisoire de l'administration de l'aéroport tombe progressivement en ruine, comme on pourrait s'y attendre. On a signalé la chose aux fonctionnaires du ministère des Transports et bien qu'aucune disposition n'ait été prise cette année, j'appelle l'attention du ministre sur cet état de choses, car il va falloir prendre des dispositions sous peu.

M. Herridge: Monsieur le président, je désire porter à l'attention du ministre certains besoins de la région qui m'est chère, la région où j'ai grandi et que je représente à la Chambre: la circonscription de Kootenay-Ouest. Les observations que je vais formuler recevront, j'en suis sûr, l'appui de tous les partis. Le député de Vancouver-Quadra appuiera sûrement mes propos et le représentant de Skeena ne manquera pas d'en faire autant. De fait, monsieur le président, la Chambre compte trois enfants de la région de Kootenay, trois députés qui ont grandi en même temps dans cette région. J'habite toujours là-bas, mais mes deux collègues y ont laissé un souvenir vivace, car on me demande constamment: "Comment se porte Howard?" ou "Teddy est-il toujours aussi mauvais garçon?"

Avant de passer aux demandes que j'ai à formuler, je désire faire saisir au ministre l'importance de la circonscription que je représente. A mon arrivée à Ottawa, en 1945, ayant eu l'occasion de parler au ministre d'une question intéressant les lacs Arrow, j'ai été renversé de l'entendre me demander: "Où se trouvent les lacs Arrow?" Il ne me poserait pas la même question aujourd'hui. En effet, les grands travaux de mise en valeur actuellement en cours dans la région ont porté aux quatre coins de l'Amérique du Nord le nom de ces lacs.

Dans ma circonscription, monsieur le président, on dépense plus de 30 millions de dollars pour l'aménagement d'un barrage et d'une centrale d'énergie. On a dépensé plus de 5 millions dernièrement pour l'aménagement de lignes de transmission entre Trail et Kimberley et jusqu'à la mine Riondel, y compris un fil aérien de deux milles au-dessus du lac Kootenay. Je crois savoir que c'est le fil le plus long du monde. En outre la *Consolidated Mining and Smelting Company* dépense plus de 30 millions pour l'agrandissement de ses usines. L'industrie minière dépensera, cette année ou l'an prochain,